

[Text]

Mr. Lawrence: Can I just interrupt there for a moment? I think it has been past procedure at this committee, and I think the minister himself would appreciate it because he has been Chairman of this committee in the past, that when the general discussion starts at the beginning of the estimates usually, at least, not only are the secretariat representatives here but also at least representatives of the other three or four main components under the jurisdiction of the Solicitor General. Now several of us, I know, have very general comments to make touching a number of matters relating to the matters relating to the jurisdiction of the Solicitor General. I think the Solicitor General himself has some general comments. I do not want to delay this any further, but I am quite surprised and quite disappointed, right off the bat, that the commissioner of the RCMP is not here, the chairman of the Parole Board is not here, the head of Correctional Services and also perhaps the Investigation commissioner, and I must indicate right off the bat that the new minister is getting off with this new committee on the wrong foot if those people are not here, because I think he is going to need some help from these people during the general comments being made today.

Mr. Kaplan: Well, if I had not been aware that I would likely be coming to a total of five or six meetings for my estimates, I would certainly have brought everybody with me. There are a dozen and a half people, all very busy, who have taken the afternoon off for this very important matter, but they all have other line responsibilities. I could have had another fifty people here, bearing in mind that there are 29,000 people in the ministry. If we were to anticipate questions on every conceivable subject in detail then they all ought to have been here. I put it to the member that if we can organize the work of the committee in a way that will permit me to bring less than a full team everytime, I would be very grateful. I am sorry to be off on a wrong footing with at least one member but I am sure that we can deal with questions that are asked, if not today then at subsequent meetings, in a way that will be satisfactory to the member.

• 1600

I have an introductory statement which sets out some remarks about criminal justice in Canada and about my ministry and I would like very much to make it.

Mr. Kilgour: Mr. Chairman, Mr. Kaplan is a patient man, you can assume that I think we have all read it. If that is generally understood, can we forego that?

Mr. Kaplan: Well, I would like to add one point. I discuss, at a certain length, crime trends and I have a document to distribute on that subject. Is it here?

An hon. Member: Yes.

Mr. Smith: Do we need to move that this be appended to the report?

The Chairman: I do not think we will because, as a matter of fact, I accept the point of Mr. Kilgour, that we lose a lot of time just reading it into the record.

Mr. Smith: Sure, I agree.

[Translation]

M. Lawrence: Permettez-moi d'intervenir brièvement. Le ministre sera d'accord avec moi, puisqu'il a déjà présidé ce Comité, pour dire que, par le passé, lors de la discussion générale, au commencement des délibérations sur le budget, non seulement les représentants du secrétariat assistaient à la réunion, mais aussi les représentants des trois ou quatre principaux éléments relevant du bureau du solliciteur général. Or, plusieurs d'entre nous ont des commentaires d'ordre général à faire au sujet de certaines questions du ressort du solliciteur général. Celui-ci voudra, sans doute, se prononcer lui-même sur certains sujets. Sans vouloir retarder les délibérations, je dois toutefois exprimer ma surprise et ma déception devant l'absence du commissaire de la GRC, du président de la Commission des libérations conditionnelles, du chef des Services correctionnels, et aussi du commissaire aux enquêtes. Je tiens à signaler, sur-le-champ, que le nouveau ministre est parti du mauvais pied en venant ici sans ces gens-là. Il aura besoin de leur compétence afin de répondre aux questions générales qui seront posées ici aujourd'hui.

M. Kaplan: Si j'avais ignoré que j'allais assister à cinq ou six réunions en tout, j'aurais certainement invité ces gens-là à m'accompagner. Une vingtaine de personnes, très occupées, ont dû s'absenter tout l'après-midi afin d'assister à notre réunion, même si elles ont toutes beaucoup d'autres responsabilités. J'aurais pu inviter une cinquantaine de personnes, si l'on considère qu'il y en a 29,000 au ministère. Si l'on avait pu prévoir toutes les questions qui seront posées sur tous les sujets imaginables, il aurait fallu inviter tout le monde à assister à la séance. Si l'on pouvait organiser les travaux du Comité de telle sorte que je puisse amener seulement une partie de mon équipe à chaque séance, je vous en saurais gré. Je suis désolé d'être mal parti, selon au moins un député; cependant, je suis certain que nous pourrons trancher les questions qui seront posées, sinon aujourd'hui, du moins aux réunions subséquentes, de façon satisfaisante.

J'aimerais bien vous lire ma déclaration préliminaire, où je fais quelques commentaires sur la justice pénale au pays, et sur mon ministère.

M. Kilgour: Monsieur le président, M. Kaplan est un homme patient, vous pouvez présumer que nous l'avons tous lu. Si tout le monde est d'accord, nous pouvons sauter cela.

M. Kaplan: Toutefois, il y a une autre chose que je voudrais ajouter. J'ai discuté, assez longuement, des tendances de la criminalité, et j'ai un document sur le sujet à vous distribuer. L'avez-vous?

Une voix: En effet.

M. Smith: Faut-il proposer que ce soit consigné au compte rendu?

Le président: Je ne crois pas, car je suis d'accord avec M. Kilgour que nous perdons beaucoup de temps en les lisant simplement pour la forme.

M. Smith: En effet, je suis d'accord.